



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 120

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 22 novembre 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Les signes précurseurs de la fin du monde, la manifestation des consciences au jugement général, d'après les considérations du Père du Pont et les exhortations pastorales du saint Curé d'Ars.

Sermon du « Vingt-cinquième et dernier dimanche après la Pentecôte »

Mes bien chers frères,

Dans son commentaire sur ce dernier dimanche après la Pentecôte, Dom Guéranger nous dit qu'il n'y a que quelques siècles seulement que l'Évangile que nous venons d'entendre a été choisi, afin de vraiment prendre conscience de tout ce que signifie la parousie de Notre Seigneur. Dans ce but, je vous parlerai donc des signes précurseurs de la fin du monde et de la manifestation des consciences lors de cette parousie.

Tout d'abord, deux rappels : cette double prophétie de Notre Seigneur concerne la ruine de Jérusalem qui s'est réalisée en l'an 70, et puis la fin du monde à venir. Et face aux interprétations modernistes sur la fin du monde, ce que nous dit Notre Seigneur doit être retenu comme réel et non pas comme symbolique.

Considérons donc les signes précurseurs de la fin du monde. Comme nous venons de l'entendre ceux-ci seront multiples. Dans ses méditations, le Père du Pont nous en donne la raison : « *Parce que toutes les créatures s'armeront pour tirer vengeance des ennemis de leurs créateurs, et tout l'univers combattra pour Lui contre les pécheurs insensés* ». Et, commentant l'ébranlement des éléments naturels, il nous dit que tout « *cela se passera avec un fracas épouvantable semblable à celui de l'horloge qui va frapper l'heure* ».

Le Père du Pont, comme le saint Curé d'Ars, en accord avec saint Thomas d'Aquin, parlent aussi d'une purification par le feu. Saint Jean-Marie Vianney en expliquait la raison à ses paroissiens : « *Il faut que cette terre, leur disait-il, qui a été souillée par tant de crimes, soit purifiée par le feu qui sera allumé par la colère du Seigneur, d'un Dieu justement irrité* ». Rien ne sera donc anéanti quant à la substance, mais tout sera purifié. Saint Thomas nous donne une raison de convenance : le lieu qui a été le théâtre de la victoire de Notre Seigneur

Jésus-Christ et des saints sur le démon, ne doit pas être détruit. L'Apôtre saint Paul nous dit, en effet : «*Nous attendons des cieux Nouveaux et une terre nouvelle* ».

Ces bouleversements agiront évidemment sur les consciences. « Tous craindront, nous dit le Père du Pont. La crainte des bons sera mêlée de confiance en la divine miséricorde ; ils se rappelleront ces paroles de leur Sauveur : *''Lorsque ces choses commenceront, regardez, et levez la tête, parce que votre rédemption est proche''*. La crainte des méchants, au contraire, sera accompagnée de désespoir et de fureur ». C'est cette manifestation des consciences, mes bien chers frères, qui est affirmée par cette strophe du *Dies irae* : « *La mort, comme la nature sera dans la stupeur, quand surgira la créature, tenue de répondre à son Juge* ».

Il y aura donc tout d'abord, les effets de l'apparition de la sainte Croix de Notre Seigneur précédant son retour. L'Évangéliste l'indique : « *Et alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et alors se lamenteront toutes les tribus de la terre* ». Le Père du Pont nous dit que « cette croix réjouira les justes qui l'auront embrassée pendant leur vie et qui s'en seront fait gloire, crucifiant leur chair avec ses vices et ses convoitises mais elle sera au contraire un objet d'horreur pour les méchants qui ne l'auront pas connue ou qui l'auront détestée et se seront déclarés ses ennemis, en se faisant un Dieu de leur ventre. Aussi ne pourront-ils la voir sans verser des larmes amères, parce qu'ils verront en elle la juste cause de leur condamnation ».

En ce qui concerne les derniers instants avant le jugement dernier, je vous cite alors ce que disait le saint Curé d'Ars à ses paroissiens. Écoutons bien ses paroles : « Dans ce moment, Mes Frères, que je me dispose à vous parler du jugement, où nous paraîtrons tous pour rendre compte de tout le bien et le mal que nous aurons fait, pour y recevoir notre sentence définitive pour le ciel ou pour l'enfer : si déjà un ange venait vous annoncer de la part de Dieu que dans vingt-quatre heures, tout l'univers sera réduit en feu par une pluie de feu et de soufre (...), que le seul moyen d'éviter tous ces malheurs fût de quitter le péché et de faire pénitence (...); ne vous verrait-on pas vous jeter au pied des autels pour demander miséricorde ? ».

Et puis il fait cette remarque ô combien actuelle : « Hélas ! Ces vérités si terribles vont être autant de sentences qui vont prononcer votre condamnation éternelle. Mais le plus grand de tous les malheurs est que vous y soyez insensibles, et, que vous continuiez à vivre dans le péché, et que vous ne reconnaissiez votre folie que dans le moment où vous n'avez plus de remèdes. Encore un moment et ce pécheur, qui vivait tranquille dans le péché, sera jugé et condamné ; encore un instant, et il emportera ses regrets dans l'éternité (...) ». Il s'agit donc des pécheurs endurcis et impénitents qui seront damnés parce qu'ils auront refusé jusqu'à leurs derniers instants le pardon de Notre Seigneur.

Dans la secte conciliaire, il n'est question que de miséricorde de Dieu, et il est nécessaire de se méfier, car, d'une manière générale, tous leurs discours détournent de la nécessité de travailler à notre salut. Dieu, certes, est miséricordieux, mais Il est juste. Ce passage du sermon du saint Curé d'Ars nous le fait bien comprendre : « Voilà sans doute, Mes Frères, ce qu'il y aura de plus effrayant dans ce terrible moment ; ce sera quand nous verrons que Dieu n'a rien épargné pour nous sauver ; qu'il nous a fait part des mérites infinis de sa mort sur la croix ; qu'il nous a fait naître dans le sein de son Église ; qu'il nous a donné des pasteurs pour nous montrer et nous enseigner tout ce que nous devons faire pour être heureux. Il nous a donné les sacrements pour nous faire recouvrer son amitié toutes les fois que nous l'avions perdue, il n'a point mis de bornes au nombre des péchés qu'il voulait nous pardonner ; si notre retour était sincère, nous sommes sûrs de notre pardon. Il nous a attendu nombre d'années quoique nous ne vivions que pour l'outrager ; il ne voulait pas nous perdre, ou plutôt il voulait absolument nous sauver ; et nous n'avons pas voulu ! C'est nous-mêmes qui le forçons par nos péchés de lui faire porter une sentence de réprobation éternelle ».

Dieu n'a donc rien épargné pour nous sauver, c'est pourquoi lorsqu'il veut envoyer un fléau au monde, ce fléau est toujours précédé de signes pour remuer les cœurs et les porter à se convertir. Comme dans l'ancien Testament, avec l'inscription mystérieuse à l'adresse du roi impie Balthazar : *Mane, Thecel, Phares*. Cette inscription qui lui fut expliquée par le prophète Daniel : « *Dieu a compté les jours de votre règne et c'est aujourd'hui le dernier (...)* », mais, continuant son festin, il mourut dans la nuit même.

Avec cette divine miséricorde et cette divine justice, vous comprendrez alors l'insistance que je mets à vous prévenir des périls actuels. Tout particulièrement de ceux qui font perdre la foi, et, comme le dit le cardinal Pie en citant saint Hilaire de Poitiers, de vous *méfier des antichrists*. Toutes leurs ruses ne sont pas connues, mais il

est certain qu'elles seront connues au grand jour à la fin du monde. Et c'est ce qui m'amène alors à vous faire considérer la manifestation des consciences au jugement général.

Si déjà l'apparition de la sainte Croix engendrera la joie pour les justes et l'horreur pour les méchants, combien plus grande sera cette joie, mais sera terrifiante pour les damnés, l'arrivée de Notre Seigneur. Dans ce second avènement, Notre Seigneur descendra du Ciel avec son Corps glorieux et resplendissant. Tout le Ciel avec Lui apparaîtra également et tout sera disposé pour le jugement général. Celui-ci permettra de confirmer la sentence qui aura été prononcée au jugement particulier, de manifester la volonté de Dieu de glorifier les justes qui auront vécu méprisés, et la Gloire de Notre Seigneur en elle-même. La Séquence du *Dies irae* nous fait chanter : « *Le livre achevé sera lu, où tout se trouve consigné pour ouvrir le procès du monde. Lors donc que siègera le Juge, tout secret se révélera, et rien ne restera dans l'impunité* ». Et le Père du Pont nous le fait méditer : « Je me rappellerai que Dieu rendra alors publics les péchés secrets du cœur, écrit-il, les actions honteuses qui se commettent dans l'ombre, les crimes que la honte aura fait cacher en confession, ou que l'on aura déguisés avec artifice ; tant d'intentions condamnables, de trahisons occultes, d'œuvres saintes en apparence et abominables en réalité. Là paraîtront les serviteurs infidèles, les faux amis, les chrétiens hypocrites, avec une extrême confusion de se voir découverts ».

Car le jugement ne se fera pas selon les apparences, et sur le fait que tel ou tel personne est brillante, possède une très grande mémoire ou une très grande culture. Rappelez-vous au XI^e siècle à Paris, de ce maître renommé pour sa vie, sa doctrine et son savoir. Celui-ci vint à mourir, et comme l'on portait le cercueil à l'église, voilà que le mort redressa la tête et cria d'une voix forte : « Je comparais devant le juste tribunal de Dieu ! ». Le lendemain : « Je suis jugé par le juste tribunal de Dieu ! ». Quand le troisième jour, toute la ville était rassemblée, le mort se souleva une dernière fois et poussa un cri encore plus terrifiant : « Je suis condamné par le juste tribunal de Dieu ! ». Tous furent saisis de crainte en entendant la sentence d'un homme qui brillait parmi tous les autres.

Toutes les consciences seront manifestées, la sentence sera prononcée et s'effectuera alors la séparation des bons et des méchants. Notre Seigneur s'adressera aux bons : « *Venez, les bénis de mon Père, posséder le royaume qui a été préparé pour vous dès le commencement du monde* », et s'adressant aux réprouvés, Il leur dira : « *Retirez-vous de Moi ! Maudits ! Allez au feu éternel qui a été préparé pour Satan et pour ses anges* ». Juste sentence, car nous l'avons compris, c'est le pécheur impénitent qui force Notre Seigneur à porter une sentence de réprobation éternelle.

Et puis comme Dom Guéranger nous le précisait à la Toussaint : « Ce sera la fin, comme dit l'Apôtre saint Paul : la fin de la mort et de la souffrance ; la fin de l'histoire et de ses révolutions désormais expliquées ». Ce qui aura éclipsé l'Église sera alors totalement connu. Ce qui est dit sur la bête qui s'élève de la terre dans les interprétations de l'Apocalypse sera confirmé. Tous ceux qui se font passer pour ministres de l'Église et qui est réalité n'en sont point, seront découverts. Les complots qui ont mené à l'invalidité du nouveau rite des sacres épiscopaux seront rendus publics, ainsi que l'invalidité de ce clergé conciliaire, dépourvu de tout pouvoir pour célébrer le saint sacrifice de la messe et donner les sacrements. Par conséquent le démon et ses suppôts, les ennemis du Christ et de l'Église, tous, tous, seront confondus ! Et comme le dit Dom Guéranger : « L'ancien ennemi, rejeté à l'abîme avec ses partisans, ne subsistera plus que pour attester sa défaite éternelle ».

Alors, avec la purification par le feu, comme je vous l'ai précisé, les matières viles et souillées seront rejetées dans l'Enfer avec les réprouvés et tout ce qu'il y aura de noble et de beau sera réservé pour le glorieux séjour des élus.

Voilà donc, mes bien chers frères, ce que nous devons retenir des signes précurseurs de la fin du monde, de la manifestation des consciences au jugement général, de ce que nous devons retenir sur les réprouvés et sur les élus, et bien sûr de la nécessité de travailler à notre salut. C'est pourquoi le saint Curé d'Ars prêchait souvent sur l'Enfer. C'était afin que les âmes dont il avait la charge évitent cette damnation éternelle, et il savait alors les exhorter à gagner le Ciel en leur décrivant celui-ci. Eh bien c'est ce que je ferai en le citant en guise de conclusion.

« Contemplons un instant ces âmes justes, disait-il, rentrant dans leurs corps qu'elles rendent semblables à de beaux soleils. Vous verrez tous ces martyrs, la palme à la main : voyez-vous toutes ces vierges, la couronne de la virginité sur la tête ? Voyez-vous tous ces apôtres, tous ces prêtres ? Autant qu'ils ont sauvé d'âmes, autant de

rayons de gloire dont ils sont embellis. Mes Frères, tous diront, à la très sainte Vierge Marie (...) : Allons rejoindre Celui qui est dans le Ciel pour donner un nouvel éclat à vos beautés ». C'est la grâce que je vous souhaite, mes bien chers frères, et que je demande également pour moi-même.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info